

Charité ! O Charité !

Lisez, pauvres indigents, que le froid et la misère font gémir et pleurer ; lisez pareillement, vous qui, comblés de biens, savez en détacher vos esprits, et contredire, par vos actes inappréciables, la conduite du mauvais riche envers le pauvre Lazare. Lisez donc, vous tous, c'est pour vous spécialement que ces lignes sont écrites. Elles sont inspirées, d'une part, par la misère et les souffrances de toute nature, qui se font sentir d'avantage avec les rigueurs de notre long et rude hiver ; et de l'autre, par des dons en nature on ne peut mieux à propos, que de charitables mains ont envoyés aux magasins des pauvres et indigents de la ville, à l'adresse bien marquée du Révd M. Picard, dont le cœur est heureux de se faire le fidèle écho de cette si intéressante classe de l'humanité souffrante ; mais de nom du donateur ou donatrice, point ! Hâtons-nous de dire que ce sont des dons comprenant d'excellentes étoffes pour lingerie et vêtements divers. Rien de mieux ! disent aux cœurs compatissants qui les envoient, les pauvres êtres qui tressaillent de joie en en revêtant leurs membres frissonnants ; merci, qu'ils soient bénis ! car ces dons renferment et la qualité et la quantité.

Aussi rien ne nous étonne que, de plus, ces envois aient été faits sans déclaration, puisque c'est le vrai esprit de charité qui a guidé cette main droite dont la gauche doit ignorer le bel acte. Eh bien, les dignes auteurs de cette charité, et tous ceux qui auront la chrétienne pensée de les imiter, auront, auprès du souverain Juge, des plaideurs et des défenseurs de la cause de leur salut éternel, comme autrefois, une femme, la charité personnifiée ici-bas, l'éprouva même pour le salut de son corps. Et si vous aimez à savoir combien la prière du pauvre est puissante auprès de Dieu, nous n'avons qu'à ouvrir les actes des Apôtres. Or, voici ce que nous y lisons :—

36. Il y avait aussi à Joppé, parmi les disciples, une femme nommée Tabithe, en grec Dorcas. Sa vie était